

Problème A : intégrale de Dirichlet

1) C'est un exemple du cours : soient ε et X tels que $0 < \varepsilon < X$; j'intègre par parties :

$$\int_{\varepsilon}^X \frac{\sin t}{t} dt = \left[(1 - \cos t) \frac{1}{t} \right]_{\varepsilon}^X + \int_{\varepsilon}^X \frac{1 - \cos t}{t^2} dt .$$

Comme les fonctions intégrées se prolongent par continuité en 0, j'obtiens lorsque ε tend vers 0

$$\int_0^X \frac{\sin t}{t} dt = \frac{1 - \cos X}{X} + \int_0^X \frac{1 - \cos t}{t^2} dt .$$

Or $\frac{1 - \cos X}{X} \xrightarrow{X \rightarrow +\infty} 0$ et la fonction $t \mapsto \frac{1 - \cos t}{t^2}$ (prolongée par continuité en 0) est intégrable sur \mathbb{R}^+ (car continue par morceaux sur \mathbb{R}^+ , à valeurs positives, et $O\left(\frac{1}{t^2}\right)$ au voisinage de $+\infty$). En conclusion

$$\lim_{X \rightarrow +\infty} \int_0^X \frac{\sin t}{t} dt = \int_{\mathbb{R}^+} \frac{1 - \cos t}{t^2} dt,$$

ce qui donne un sens à l'intégrale généralisée

$$\boxed{I = \int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt \text{ converge.}}$$

2) Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $x \in]0, \pi[$. J'ai

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket \quad 2 \sin x \cos 2kx = \sin(2k+1)x - \sin(2k-1)x,$$

d'où, en constatant l'hécatombe

$$\sum_{k=1}^n 2 \sin x \cos 2kx = \sin(2n+1)x - \sin x.$$

Il n'y a plus qu'à diviser par $\sin x$ (qui est strictement positif)

$$\boxed{\forall x \in]0, \pi[\quad \frac{\sin(2n+1)x}{\sin x} = 1 + 2 \sum_{k=1}^n \cos 2kx.}$$

(Autres idées : récurrence ou utilisation de $\sum e^{2ikx} \dots$)

La fonction $x \mapsto \frac{\sin(2n+1)x}{\sin x}$ se prolonge par continuité en 0 et j'obtiens en intégrant la relation précédente (par linéarité de l'intégrale, il s'agit d'une somme finie !) :

$$\int_0^{\pi/2} \frac{\sin(2n+1)x}{\sin x} dx = \frac{\pi}{2} + 2 \sum_{k=1}^n \int_0^{\pi/2} \cos 2kx dx,$$

soit

$$\boxed{\int_0^{\pi/2} \frac{\sin(2n+1)x}{\sin x} dx = \frac{\pi}{2} .}$$

3) a) Soit f une application de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, \pi/2]$; pour $n \in \mathbb{N}^*$, j'intègre par parties (f et $x \mapsto -\frac{\cos nx}{n}$ sont bien de classe \mathcal{C}^1) :

$$I_n = \left[-f(x) \frac{\cos nx}{n} \right]_0^{\pi/2} + \frac{1}{n} \int_0^{\pi/2} f'(x) \cos nx dx,$$

d'où, en notant $M_0 = \sup_{[0, \pi/2]} |f|$ et $M_1 = \sup_{[0, \pi/2]} |f'|$, $|I_n| \leq \frac{2M_0}{n} + \frac{1}{n} \frac{\pi}{2} M_1$. Il en résulte que

$$\boxed{\text{La suite de terme général } I_n = \int_0^{\pi/2} f(x) \sin nx dx \text{ converge vers 0.}}$$

b) Par construction, f est continue sur $[0, \pi/2]$, de classe \mathcal{C}^1 (car \mathcal{C}^2) sur $]0, \pi/2]$ avec, en utilisant la formule de Taylor-Young pour g et pour g' :

$$\begin{aligned} \forall x \in]0, \pi/2] \quad f'(x) &= \frac{xg'(x) - g(x) + g(0)}{x^2} \\ &= \frac{x(g'(0) + xg''(0) + o(x)) - \left(g(0) + xg'(0) + \frac{x^2}{2}g''(0) + o(x^2)\right) + g(0)}{x^2} \\ &= \frac{g''(0)}{2} + o(1) \end{aligned}$$

Par conséquent, f' admet une limite finie en 0, donc (théorème de la limite de la dérivée)

$$\boxed{f \text{ est de classe } \mathcal{C}^1 \text{ sur } [0, \pi/2].}$$

D'après le **a)**, la suite de terme général I_n converge vers 0, où :

$$I_n = \int_0^{\pi/2} f(x) \sin nx dx = \int_0^{\pi/2} \frac{g(x) - g(0)}{x} \sin nx dx = \int_0^{\pi/2} \frac{g(x) \sin nx}{x} dx - g(0) \int_0^{\pi/2} \frac{\sin nx}{x} dx.$$

Cette dernière égalité est justifiée par l'intégrabilité des deux fonctions apparaissant (elles se prolongent par continuité en 0). Ainsi, grâce au changement de variable $t = nx$:

$$I_n = J_n - g(0) \int_0^{n\pi/2} \frac{\sin t}{t} dt, \quad \text{soit} \quad J_n = g(0) \Phi(n\pi/2) + I_n,$$

où $\Phi : X \mapsto \int_0^X \frac{\sin t}{t} dt$ admet pour limite I en $+\infty$ (d'après **1**). Finalement :

$$\boxed{\text{La suite de terme général } J_n = \int_0^{\pi/2} g(x) \frac{\sin nx}{x} dx \text{ converge vers } I \cdot g(0).}$$

$$4) \quad g : x \mapsto \begin{cases} \frac{x}{\sin x} & \text{si } x \in]0, \pi/2] \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases} \quad \text{est l'inverse de } h : x \mapsto \begin{cases} \frac{\sin x}{x} & \text{si } x \in]0, \pi/2] \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}, \text{ qui est la restriction}$$

à $[0, \pi/2]$ d'une fonction (classiquement) développable en série entière (donc \mathcal{C}^∞ !) sur \mathbb{R} . Comme h ne s'annule pas, $g = 1/h$ est également \mathcal{C}^∞ , en particulier

$$\boxed{g \text{ est de classe } \mathcal{C}^2 \text{ sur } [0, \pi/2].}$$

5) Appliqué à cette fonction g , le **2)** m'apprend que la suite (J_n) converge vers I (puisque $g(0) = 1$). Or le **2)** montre que $J_{2n+1} = \frac{\pi}{2}$ pour tout n de \mathbb{N}^* , d'où, par unicité de la limite de cette suite extraite

$$\boxed{I = \frac{\pi}{2}.}$$

Problème B

Partie 1

1) $c = 2 \left(-\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2} \right) = 2 \exp(2i\pi/3)$. Donc :

$$\boxed{\text{Pour tout } n \text{ dans } \mathbb{N}, c^n = 2^n \exp\left(i\frac{2n\pi}{3}\right).}$$

2) H est continue sur \mathbb{R}^+ et, si M désigne un majorant de $|h|$, qui est bornée sur \mathbb{R}^+ par hypothèse, j'ai :

$$\forall t \in \mathbb{R}^+ \quad |H(t)| \leq Mt^n \exp(-t^\alpha)$$

or

$$t^2 \cdot (t^n \exp(-t^\alpha)) = \exp\left(-t^\alpha \left(1 - \frac{(n+2)\ln t}{t^\alpha}\right)\right) \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0 \quad (\text{car } \alpha > 0)$$

donc $|H(t)| \underset{t \rightarrow +\infty}{=} O\left(\frac{1}{t^2}\right)$. Par comparaison à une intégrale de Riemann ($2 > 1$), j'en déduis que :

$$\boxed{H \text{ est intégrable sur } \mathbb{R}^+ .}$$

3) a) I_n existe d'après 2) (avec $h = 1$ et $\alpha = 1$) ; de même pour J_n (avec $h = 1$ et $\alpha = \frac{1}{3}$) :

$$\boxed{I_n \text{ et } J_n \text{ existent.}}$$

Pour $n \geq 1$, les fonctions $u : t \mapsto t^n$ et $v : t \mapsto \frac{\exp(ct)}{c}$ sont \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^+ et le produit uv a des limites finies (nulles) en 0 et en $+\infty$ (puisque $|\exp(ct)| = \exp(-t)$) ; je peux donc intégrer par parties sur $[0, +\infty[$:

$$n! I_n = \int_0^{+\infty} t^n \exp(ct) dt = \left[\frac{t^n \exp(ct)}{c} \right]_0^{+\infty} - \frac{n}{c} \int_0^{+\infty} t^{n-1} \exp(ct) dt$$

d'où en divisant par $n!$:

$$I_n = -\frac{1}{c} I_{n-1}.$$

De même : $I_0 = \left[\frac{\exp(ct)}{c} \right]_0^{+\infty} = -\frac{1}{c}$. D'où, par une récurrence immédiate :

$$\boxed{I_n = \left(-\frac{1}{c}\right)^{n+1} .}$$

b) J'effectue le changement de variable \mathcal{C}^1 bijectif $u = \sqrt[3]{t}$ (soit $t = u^3$) pour obtenir :

$$J_n = \frac{1}{(3n+3)!} \int_0^{+\infty} u^{3n} \exp(cu) \cdot 3u^2 du = \frac{1}{n+1} \cdot I_{3n+2}.$$

Or

$$(-c)^{3n+3} = (-c^3)^{n+1} = (-8)^{n+1}.$$

Ainsi :

$$\boxed{J_n = \frac{1}{n+1} \cdot I_{3n+2} = \frac{1}{(n+1)r^{n+1}} \text{ avec } r = -8.}$$

4) Soit $n \in \mathbb{N}$; notons que :

$$\int_0^{+\infty} t^n \varphi(t) dt = (3n+3)! \operatorname{Im} J_n.$$

Or J_n est réelle d'après la question précédente, donc :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N} \quad \int_0^{+\infty} t^n \varphi(t) dt = 0.}$$

Partie 2

D'après l'hypothèse et grâce à la linéarité de l'intégrale, j'obtiens : $\forall P \in \mathbb{R}[X] \quad \int_a^b P(t) f(t) dt = 0$.

Comme f est continue sur le segment $[a, b]$, le théorème de Weierstrass me fournit une suite (P_n) de polynômes convergeant uniformément vers f sur $[a, b]$. De plus f est continue sur un segment, donc bornée ; soit M un majorant de $|f|$, j'ai :

$$\forall t \in [a, b] \quad \left| P_n(t) f(t) - f(t)^2 \right| \leq M |P_n(t) - f(t)| \leq M \sup_{[a,b]} |P_n - f|.$$

Comme la suite de fonctions (P_n) converge uniformément vers f sur $[a, b]$, il en résulte que la suite de fonctions $(P_n f)$ converge uniformément vers f^2 sur le segment $[a, b]$, je peux donc intervertir limite et intégrale et :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \int_a^b P_n f = \int_a^b f^2 \quad \text{or} \quad \forall n \in \mathbb{N} \quad \int_a^b P_n f = 0,$$

d'où par unicité de la limite : $f^2 = 0$. f^2 étant continue et positive sur $[a, b]$, j'en déduis que f^2 est nulle sur $[a, b]$, donc que :

$$\boxed{\forall x \in [a, b] \quad f(x) = 0.}$$

Nous avons vu à la partie 1 que ce résultat peut être en défaut sur un intervalle qui n'est pas un segment !

Partie 3 – Injectivité de la transformation de Laplace

- 1) a) Par composition de limites, comme $-\ln x \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} +\infty$, j'obtiens : $\widehat{f}(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 0 = \widehat{f}(0)$; par ailleurs, comme composée de fonctions continues, \widehat{f} est continue sur $]0, 1]$; finalement :

$$\boxed{\widehat{f} \text{ est continue sur } [0, 1].}$$

- b) $t \mapsto f(t) \exp(-nt)$ est continue sur \mathbb{R}^+ et, puisque $f(t) \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$ et $n \geq 1$, j'ai

$$t^2 f(t) \exp(-nt) \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0 \quad \text{d'où} \quad f(t) \exp(-nt) \underset{t \rightarrow +\infty}{=} O\left(\frac{1}{t^2}\right).$$

Il en résulte que :

$$\boxed{t \mapsto f(t) \exp(-nt) \text{ est intégrable sur } \mathbb{R}^+ \text{ pour tout } n \geq 1.}$$

- c) Pour $n \geq 1$, j'effectue le changement de variable \mathcal{C}^1 bijectif $t = -\ln x$ ($x = e^{-t}$) :

$$\int_0^1 \widehat{f}(x) x^{n-1} dx = \int_{+\infty}^0 f(t) (e^{-t})^{n-1} (-e^{-t}) dt = \int_0^{+\infty} f(t) \exp(-nt) dt$$

autrement dit :

$$\boxed{\int_0^1 \widehat{f}(x) x^{n-1} dx = a_n, \text{ cela pour tout } n \geq 1.}$$

- d) Supposons que a_n est nul pour tout entier $n \geq 1$, alors \widehat{f} est nulle sur $[0, 1]$ d'après la partie 2 or pour tout t de \mathbb{R}^+ , $f(t) = \widehat{f}(e^{-t})$, d'où le résultat :

$$\boxed{\text{Si } a_n \text{ est nul pour tout entier } n \geq 1, \text{ alors } f \text{ est nulle sur } \mathbb{R}^+.$$

- 2) a) Soit $m > \alpha$; $t \mapsto F(t) \exp(-mt)$ est continue sur \mathbb{R}^+ et

$$F(t) \exp(-mt) = \frac{F(t)}{\exp(\alpha t)} \exp(-(m-\alpha)t)$$

or $t \mapsto \frac{F(t)}{\exp(\alpha t)}$ est bornée par hypothèse et $m - \alpha > 0$; j'en déduis comme précédemment que

$$\boxed{t \mapsto F(t) \exp(-mt) \text{ est intégrable sur } \mathbb{R}^+, \text{ cela pour tout } m > \alpha.}$$

b) Fixons $\beta > \alpha$; la fonction $f : t \mapsto F(t) \exp(-\beta t)$ est continue sur \mathbb{R}^+ , admet une limite nulle en $+\infty$ puisque $\beta > \alpha$ (procéder comme à la question précédente) ; en outre, pour tout $n \geq 1$ j'ai

$$\forall t \in \mathbb{R}^+ \quad f(t) \exp(-nt) = F(t) \exp(-(n+\beta)t)$$

et $n + \beta > \alpha$, donc d'après l'hypothèse :

$$a_n = \int_0^{+\infty} f(t) \exp(-nt) dt = 0$$

cela pour tout $n \geq 1$; donc f est nulle sur \mathbb{R}^+ , d'après **1)** et comme $\exp(-\beta t)$ ne s'annule pas, il en résulte que F est nulle également sur \mathbb{R}^+ .

Si : $\forall m > \alpha \quad \int_0^{+\infty} F(t) \exp(-mt) dt = 0$, alors F est nulle sur \mathbb{R}^+ .

N.B. C'est bien l'injectivité annoncée, puisque la fonction $m \mapsto \int_0^{+\infty} F(t) \exp(-mt) dt$ n'est autre que la transformée de Laplace de F .

Problème C

1) Étude de E

a) 0 est dans E et, comme l'espace L des fonctions continues et intégrables sur I est lui-même un \mathbb{C} -espace vectoriel, E est un \mathbb{C} -espace vectoriel. De plus, on vérifie aisément que $u \mapsto e^{-u}$ appartient à E ; enfin, par définition de l'intégrabilité, si $f \in E$, alors $|f| \in E$ ainsi,

E est un \mathbb{C} -espace vectoriel non réduit à $\{0\}$ et stable par l'application $f \mapsto |f|$.

b) Soient $f \in L$ et $s > 0$; j'ai f continue et : $\forall u \in I \quad \left| \frac{f(u)}{u+s} \right| \leq \frac{1}{s} |f(u)|$; comme f est intégrable sur I par hypothèse, il en résulte que $f \in E$: donc $L \subset E$.

De plus cette inclusion est stricte : par exemple, $f_{1/2} : u \mapsto 1/\sqrt{u}$ appartient à E (voir au **c)**) tandis qu'elle n'est pas dans L (non intégrable sur $[1, +\infty[$ car $1/2 \leq 1$).

L est strictement inclus dans E .

c) Pour tout α , f_α est continue sur I ; d'après les propriétés sur les intégrales de Riemann, pour $s > 0$, $u \mapsto \frac{1}{u^{1-\alpha}(u+s)}$ est intégrable sur $]0, 1]$ si et seulement si $1-\alpha < 1$, c'est-à-dire $\alpha > 0$, et intégrable sur $[1, +\infty[$ si et seulement si $2-\alpha > 1$, c'est-à-dire $\alpha < 1$. Par conséquent,

$f_\alpha \in E$ si et seulement si $\alpha \in]0, 1[$.

Soient alors $\alpha \in]0, 1[$ et $s > 0$; j'effectue le changement de variable \mathcal{C}^1 bijectif $u = ts$ pour obtenir :

$$\widehat{f}_\alpha(s) = \int_0^{+\infty} \frac{u^{\alpha-1}}{u+s} du = \int_0^{+\infty} \frac{t^{\alpha-1} s^{\alpha-1}}{ts+s} s dt = s^{\alpha-1} \int_0^{+\infty} \frac{t^{\alpha-1}}{t+1} dt = f_\alpha(s) \cdot \widehat{f}_\alpha(1) ;$$

autrement dit :

$\widehat{f}_\alpha = \widehat{f}_\alpha(1) \cdot f_\alpha$ où $\widehat{f}_\alpha(1) = \int_0^{+\infty} \frac{t^{\alpha-1}}{t+1} dt$.

2) Propriétés de \widehat{f}

a) Fixons $f \in E$ et $a > 0$;

* pour tout s de $[a, +\infty[$, la fonction $u \mapsto \frac{f(u)}{u+s}$ est continue par morceaux sur I

* pour tout u de I , la fonction $s \mapsto \frac{f(u)}{u+s}$ est continue sur $[a, +\infty[$

* hypothèse de domination : $\forall (s, u) \in [a, +\infty[\times I \quad |g(s, u)| \leq \frac{|f(u)|}{u+a}$ où la fonction $u \mapsto \frac{|f(u)|}{u+a}$ est continue et intégrable sur I , puisque $|f| \in E$.

Le théorème de continuité sous le signe \int montre alors que \widehat{f} est continue sur $[a, +\infty[$, cela pour tout $a > 0$, donc :

$$\boxed{\widehat{f} \text{ est continue sur } I.}$$

Pour montrer que $\lim_{+\infty} \widehat{f} = 0$, j'utilise la caractérisation séquentielle de la limite : soit (s_n) une suite de limite $+\infty$; je dispose donc de p dans \mathbb{N} tel que : $\forall n \geq p \quad s_n \geq 1$. Soit alors $(g_n)_{n \geq p}$ la suite de fonctions définie par $g_n : u \mapsto \frac{f(u)}{u + s_n}$; les g_n sont continues, intégrables sur I , puisque $f \in E$; la suite de fonctions (g_n) converge simplement sur I vers 0, qui est continue, et vérifie l'hypothèse de domination :

$$\forall n \geq p \quad \forall u \in I \quad |g_n(u)| \leq \frac{|f(u)|}{u + 1} \quad (\text{car } s_n \geq 1)$$

où $u \mapsto \frac{|f(u)|}{u + 1}$ est intégrable sur I ; ainsi, d'après le théorème de convergence dominée, la suite $(\widehat{f}(s_n))$ converge vers 0, ceci pour toute suite (s_n) de limite $+\infty$, par conséquent :

$$\boxed{\lim_{+\infty} \widehat{f} = 0.}$$

b) La même méthode que ci-dessus (en dominant $\left| \frac{f(u)}{\frac{u}{s_n} + 1} \right|$ par $|f(u)|$, f étant ici intégrable) permet de prouver que :

$$\boxed{\lim_{s \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} \frac{f(u)}{\frac{u}{s} + 1} du = \int_0^{+\infty} f.}$$

Comme $\int_0^{+\infty} \frac{f(u)}{\frac{u}{s} + 1} du = s \cdot \widehat{f}(s)$, j'en déduis que :

$$\boxed{\text{Si } \int_0^{+\infty} f \neq 0, \text{ alors } \widehat{f}(s) \underset{s \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{s} \cdot \int_0^{+\infty} f.}$$

3) Transformée de Laplace d'un élément de E

a) Comme $x > 0$ et

$$\frac{d}{du} (e^{-xu} (1 + u)) = e^{-xu} (1 - x - xu) ,$$

la fonction $u \mapsto e^{-xu} (1 + u)$ atteint son maximum – sur \mathbb{R}^+ – en $u = 0$ si $x > 1$ (fonction décroissante sur \mathbb{R}^{+*}), en $u = \frac{1-x}{x}$ si $0 < x < 1$; de plus, si $0 < x_1 < x_2$, j'ai

$$\forall u \in \mathbb{R}^{+*} \quad M(x_1) \geq e^{-x_1 u} (1 + u) > e^{-x_2 u} (1 + u) ,$$

d'où $M(x_1) \geq M(x_2)$. Finalement :

$$\boxed{M(x) \text{ existe bien et } 0 < x_1 < x_2 \Rightarrow M(x_1) \geq M(x_2).}$$

b) Soient $f \in E$ et $x > 0$; j'ai, par définition de $M(x)$:

$$\forall u \in \mathbb{R}^{+*} \quad |e^{-xu} f(u)| \leq M(x) \cdot \frac{|f(u)|}{u + 1} ;$$

or, par définition de E , la fonction $u \mapsto \frac{|f(u)|}{u + 1}$ est intégrable sur I , il en est donc de même de $u \mapsto e^{-xu} f(u)$, ceci pour tout $x > 0$. Autrement dit $f \in F$, ceci pour tout f de E :

$$\boxed{E \subset F.}$$

c) Fixons $f \in E$ et $a > 0$;

* pour tout x de $[a, +\infty[$, la fonction $u \mapsto e^{-xu} f(u)$ est continue par morceaux sur I

* pour tout u de I , la fonction $x \mapsto e^{-xu} f(u)$ est continue sur $[a, +\infty[$

* hypothèse de domination :

$$\forall (x, u) \in [a, +\infty[\times I \quad |e^{-xu} f(u)| \leq M(a) \cdot \frac{|f(u)|}{u+1} \quad (\text{car } M(x) \leq M(a))$$

où la fonction $u \mapsto \frac{|f(u)|}{u+1}$ — indépendante de x — est intégrable sur I . Le théorème de continuité sous le signe \int indique alors que Lf est continue sur $[a, +\infty[$, cela pour tout $a > 0$, donc :

$$\boxed{Lf \text{ est continue sur } I.}$$

En réutilisant le procédé du **2)a)**, je montrerais que

$$\boxed{\lim_{+\infty} Lf = 0.}$$

Si je suppose f intégrable sur I , je peux appliquer le théorème de continuité sous le signe \int à Lf sur \mathbb{R}^+ , car je dispose alors de la domination :

$$\forall (x, u) \in \mathbb{R}^+ \times I \quad |e^{-xu} f(u)| \leq |f(u)|$$

avec $|f|$ intégrable sur I . Ainsi Lf est définie et continue sur \mathbb{R}^+ et admet donc pour limite (finie !) en 0^+ $Lf(0) = \int_0^{+\infty} f$:

$$\boxed{\text{Si } f \text{ est intégrable sur } I, \text{ alors } Lf \text{ admet une limite finie en } 0^+.$$

Soit $f : u \mapsto 1/\sqrt{u}$; Lf est décroissante sur I et admet donc dans $\overline{\mathbb{R}}$ une limite en 0^+ , la borne supérieure de $\{Lf(x), x \in I\}$; or

$$\forall A > 0 \quad \forall x > 0 \quad \lim_{0^+} Lf \geq Lf(x) \geq \int_0^A \frac{e^{-xu}}{\sqrt{u}} du \geq e^{-xA} \int_0^A \frac{du}{\sqrt{u}} = e^{-xA} \cdot 2\sqrt{A}$$

d'où : $\forall A > 0 \quad \lim_{0^+} Lf \geq 2\sqrt{A}$. Par conséquent,

$$\boxed{\text{Pour } f : u \mapsto 1/\sqrt{u}, \lim_{0^+} Lf = +\infty.}$$

4) Transformée de Laplace d'une fonction de type Lf , $f \in E$

a) J'applique à nouveau le théorème de continuité sous le signe \int :

- * pour tout x de I , la fonction $u \mapsto e^{-xu} f(u)$ est continue par morceaux sur $[1/n, n]$
- * pour tout u de $[1/n, n]$, la fonction $x \mapsto e^{-xu} f(u)$ est continue sur I
- * hypothèse de domination : $\forall (x, u) \in I \times [1/n, n] \quad |e^{-xu} f(u)| \leq |f(u)|$ où f est intégrable sur $[1/n, n]$ (car continue sur un **segment** !).

Par conséquent,

$$\boxed{g_n \text{ est continue sur } I.}$$

De plus, f est élément de E , donc de F , donc, pour tout x de I , la fonction $u \mapsto e^{-xu} f(u)$ est intégrable sur I ; or $1/n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ et $n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} +\infty$ (!), donc la suite $(g_n(x))_{n \geq 1}$ converge vers $Lf(x)$.

$$\boxed{\text{La suite de fonctions } (g_n)_{n \geq 1} \text{ converge simplement vers } Lf \text{ sur } I.}$$

b) Soit $s \in I$; d'après le théorème de Fubini, j'ai :

$$\begin{aligned} \int_a^b e^{-sx} g_n(x) dx &= \int_a^b \left[\int_{1/n}^n e^{-sx} e^{-xu} f(u) du \right] dx \\ &= \int_{1/n}^n f(u) \left[\int_a^b e^{-(s+u)x} dx \right] du \\ &= \int_{1/n}^n f(u) \left[-\frac{e^{-(s+u)x}}{s+u} \right]_{x=a}^{x=b} du \end{aligned}$$

Autrement dit, par linéarité de l'intégrale :

$$\int_a^b e^{-sx} g_n(x) dx = e^{-sa} \int_{1/n}^n e^{-au} \frac{f(u)}{u+s} du - e^{-sb} \int_{1/n}^n e^{-bu} \frac{f(u)}{u+s} du.$$

Passons à la limite pour $n \rightarrow \infty$; j'ai :

$$\forall u \in I \quad \left| e^{-au} \frac{f(u)}{u+s} \right| \leq \frac{|f(u)|}{u+s}$$

et $|f| \in E$, donc la fonction $u \mapsto e^{-au} \frac{f(u)}{u+s}$ est intégrable sur I , de même pour $u \mapsto e^{-bu} \frac{f(u)}{u+s}$; par conséquent, le second membre de l'égalité ci-dessus a pour limite

$$e^{-sa} \int_0^{+\infty} e^{-au} \frac{f(u)}{u+s} du - e^{-sb} \int_0^{+\infty} e^{-bu} \frac{f(u)}{u+s} du.$$

Pour le membre de gauche, j'applique le théorème de convergence dominée :

soit $h_n : x \mapsto e^{-sx} g_n(x)$; la suite de fonctions (h_n) converge simplement sur $[a, b]$ vers $x \mapsto e^{-sx} Lf(x)$, qui est continue sur $[a, b]$; je vérifie enfin l'hypothèse de domination :

$$\forall n \geq 1 \quad \forall x \in [a, b] \quad |e^{-sx} g_n(x)| \leq \left| \int_{1/n}^n e^{-xu} f(u) du \right| \leq \int_0^{+\infty} e^{-xu} |f|(u) du = L|f|(x)$$

où $L|f|$ est bien définie (car $|f| \in E \subset F$) et continue donc intégrable sur le segment $[a, b]$.

J'en conclus que :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \int_a^b e^{-sx} g_n(x) dx = \int_a^b e^{-sx} Lf(x) dx$$

et, en conclusion :

$$\int_a^b e^{-sx} Lf(x) dx = e^{-sa} \int_0^{+\infty} e^{-au} \frac{f(u)}{u+s} du - e^{-sb} \int_0^{+\infty} e^{-bu} \frac{f(u)}{u+s} du.$$

c) Comme la fonction $u \mapsto \frac{f(u)}{u+s}$ est intégrable sur I , je sais grâce au **3)c** que

$$\lim_{b \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} e^{-bu} \frac{f(u)}{u+s} ds = 0 \quad \text{et} \quad \lim_{a \rightarrow 0^+} \int_0^{+\infty} e^{-au} \frac{f(u)}{u+s} ds = \int_0^{+\infty} \frac{f(u)}{u+s} ds = \widehat{f}(s)$$

donc :

$$\lim_{\substack{a \rightarrow 0^+ \\ b \rightarrow +\infty}} \int_a^b e^{-sx} Lf(x) dx = \widehat{f}(s).$$

d) De plus, pour x dans I , j'ai : $|Lf(x)| \leq L|f|(x)$; or, en appliquant la question précédente à $|f|$ (qui est dans E comme f), j'obtiens que $x \mapsto e^{-sx} L|f|(x)$ est intégrable sur I ; il en est donc de même de $x \mapsto e^{-sx} Lf(x)$, et par conséquent le résultat précédent donne :

$$\forall s \in I \quad \int_0^{+\infty} e^{-sx} Lf(x) dx = \widehat{f}(s).$$

autrement dit :

$$Lf \in F \text{ et } L(Lf) = \widehat{f}.$$

5) Fixons $\alpha \in]0, 1[$; f_α appartient à E d'après **1)c** ; en effectuant le changement de variable \mathcal{C}^1 bijectif $u = y/x$, j'obtiens :

$$Lf_\alpha(x) = \int_0^{+\infty} e^{-xu} u^{\alpha-1} du = \frac{1}{x^\alpha} \int_0^{+\infty} e^{-y} y^{\alpha-1} dy = x^{-\alpha} \Gamma(\alpha).$$

Alors, d'après **4)d** :

$$\widehat{f_\alpha}(1) = L(Lf_\alpha)(1) = \int_0^{+\infty} e^{-x} Lf_\alpha(x) dx = \Gamma(\alpha) \int_0^{+\infty} e^{-x} x^{-\alpha} dx = \Gamma(\alpha) \Gamma(1-\alpha).$$

Autrement dit :

$$\Gamma(\alpha) \Gamma(1-\alpha) = \int_0^{+\infty} \frac{u^{\alpha-1}}{1+u} du.$$